

## **Léa : une femme de foi**

**« ...là on a enterré Abraham et Sara, sa femme ; là on a enterré Isaac et Rebecca, sa femme ; et là j'ai enterré Léa »  
(Genèse 49:31).**

Malgré le réconfort de ses fils, Léa ressentait profondément son isolement par rapport à son mari Jacob. Vous voyez l'amour de son fils aîné Ruben lorsqu'il apporte à sa mère des mandragores qu'il trouve. Ces plantes étaient très appréciées pour leurs propriétés médicinales. Lorsque Rachel demanda à Léa si elle pouvait avoir quelques-unes de ses mandragores, la détresse de Léa déborda lorsqu'elle répondit à sa sœur : « Est-ce peu de chose que tu m'aies pris mon mari, et tu prends aussi les mandragores de mon fils ! » (Genèse 30:15). Rachel accepte de partager l'affection de Jacob en échange de mandragores. Comme cet arrangement a dû être humiliant pour Léa. Mais nous lisons : « Et Dieu entendit Léa » (verset 17). Elle conçut et donna naissance à Issacar, son cinquième fils, puis à Zabulon. Léa voit la main de Dieu dans ces deux enfants. Dans Issacar, elle reconnaît que c'est Dieu qui la récompense. Et dans Zabulon, que Dieu fera en sorte que Jacob l'honore (versets 17-21). En tant que femme de foi, elle définit sa vie en fonction de ce que Dieu fait. Léa donne également naissance à la seule fille de Jacob, Dina.

En Genèse 31:3, Dieu dit à Jacob de rentrer chez lui. Pour ce faire, il doit fuir la maison de Laban. Rachel et Léa l'accompagnent de plein gré. Laban poursuit Jacob, mais Dieu l'avertit de ne pas faire de mal à son neveu. Laban dit à Jacob : « Et maintenant que tu t'en es allé, parce que tu languissais tant après la maison de ton père, pourquoi as-tu volé mes dieux ? » (verset 30). C'est Rachel qui avait volé ces dieux. Ils étaient manifestement importants pour elle, et elle, ainsi que d'autres membres de la famille, continuaient à les vénérer. Jacob a toléré cela jusqu'à ce que, en Genèse 35, Dieu appelle Jacob de la sorte : « Lève-toi, monte à Béthel, et habite là, et fais-y un autel au Dieu qui t'apparut comme tu t'enfuyais de devant la face d'Ésaü, ton frère » (verset 1). Jacob doit faire face à l'idolâtrie dans sa propre maison, menée par la femme qu'il aimait (versets 2-4). Ce n'est pas parce que nous aimons quelqu'un qu'il sera toujours une aide spirituelle pour nous. Jacob n'a pas su gérer avec loyauté sa relation avec Léa, qui l'aimait. Et Jacob a laissé son amour pour Rachel tolérer l'idolâtrie dans sa propre maison. Ce n'est que lorsque Béthel est apparu à l'horizon, et qu'il s'est souvenu de la grâce de Dieu à son égard, qu'il a remis les choses en ordre.

Grâce à cette même grâce, Rachel devint la mère de Joseph, le sauveur de sa famille et l'une des illustrations les plus remarquables du Christ dans l'Ancien Testament. Elle mourut plus tard en donnant naissance à Benjamin et fut enterrée à Bethléem. Léa n'est plus mentionnée jusqu'à la mort de Jacob en Genèse 49. À la fin du chapitre, Jacob ordonne à ses fils de l'enterrer dans la grotte du champ qu'Abraham avait acheté à Éphron le Héthien pour en faire un lieu de sépulture. Au verset 31, Jacob dit : « là on a enterré Abraham et Sara, sa femme ; là on a enterré Isaac et Rebecca, sa femme ; et là j'ai enterré Léa ». Léa a été honorée dans sa mort en étant incluse avec les hommes et les femmes fondateurs de la foi. Bien que peu considérée, elle se distingue comme une femme dont la foi s'est développée dans les circonstances les plus stériles. Elle est la mère de la moitié des tribus d'Israël, y compris la tribu sacerdotale de Lévi et la tribu royale de Juda. Pendant les années malheureuses passées dans la maison de Laban, c'est sa voix qui s'est si souvent élevée vers Dieu pour lui rendre gloire et le louer, son cœur étant privé d'amour. Elle a été un pion entre les mains de son père et a souffert injustement aux mains de son mari. Mais à la toute fin de sa vie, Jacob se souvient de sa première femme et nous sentons dans ses paroles la tendresse de l'amour envers Léa lorsqu'il dit : « et là j'ai enterré Léa ». Sa vie est une leçon sur la sollicitude de Dieu pour les personnes isolées et solitaires et une leçon vitale pour les maris : « Maris, aimez vos propres femmes, comme aussi le Christ a aimé l'assemblée et s'est livré lui-même pour elle » (Éphésiens 5:25).

**Gordon D Kell**